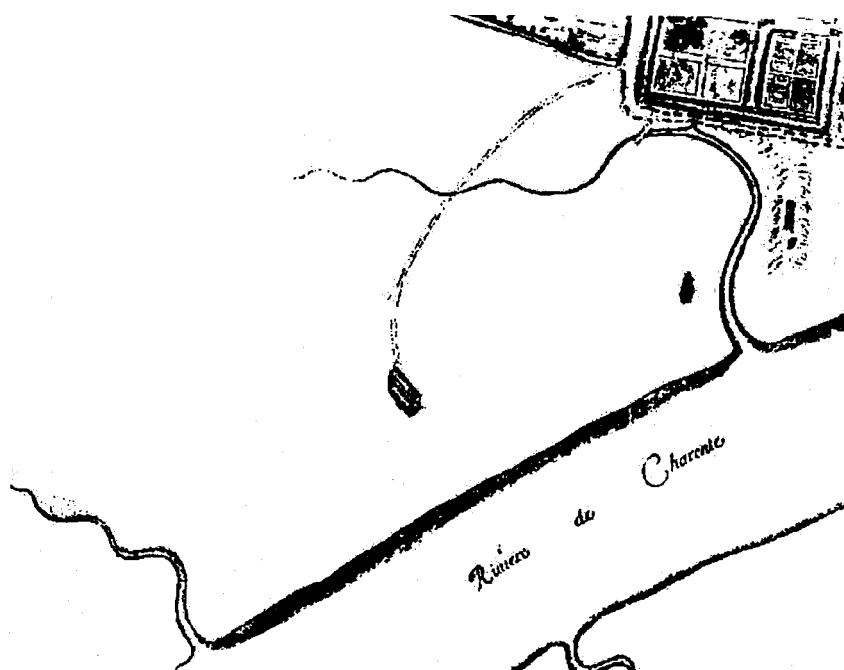


VUES DE BASSINS EN COURS DE CREUSEMENT DANS L'ARSENAL

(SUITE ET FIN)

Sous le même titre, a été publié récemment¹ une étude consacrée essentiellement au creusement du *nouveau port de commerce*, en l'occurrence les bassins n° 1 et n° 2. Dans l'introduction, deux photographies du creusement du *bassin d'échouage* étaient reproduites, pour mémoire. La présente étude porte sur ce dernier bassin implanté sur le *chenal de la cloche*, anciennement *chenal du parc*, transformé ensuite en *bassin à flot n° 4*. Voici ci-après, dans l'ordre chronologique, la description de ces ouvrages maritimes et de leur environnement.

Le chenal du parc



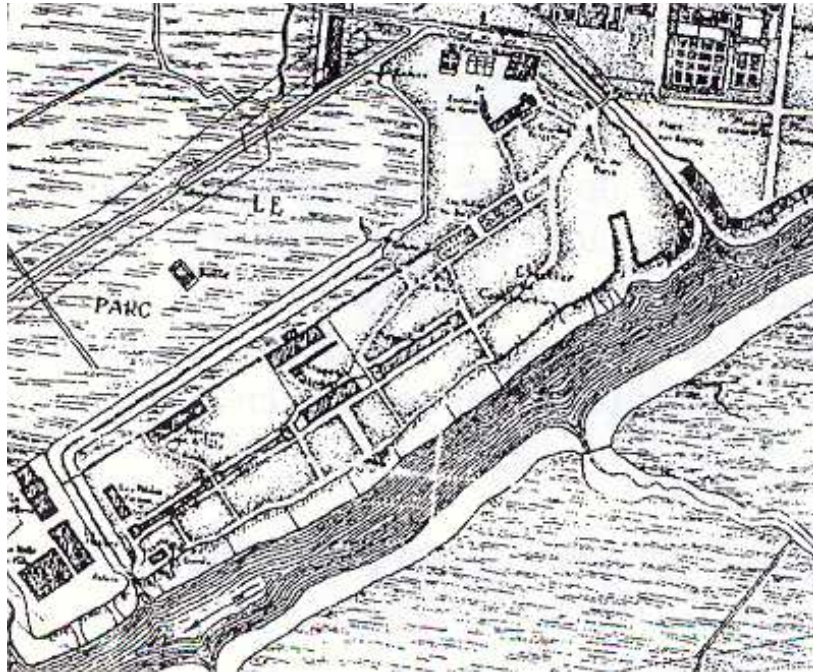
1665 - Sur l'extrait de plan ci-dessus, comprimé en longueur (l'échelle générale ne semble pas s'appliquer à cette zone), on voit la zone d'implantation du futur *parc* au sud de l'arsenal.

On remarque, de gauche à droite: - le *premier chenal*, qui sera aménagé en fosse aux bois - à l'extrémité d'un chemin, un bâtiment, probablement une grange, qui disparaîtra avec la construction du magasin général - le *deuxième chenal* dont les rives sont sommairement aménagées et qui deviendra, après redressement, le *chenal du parc* - un court canal, qui relie ce chenal aux fossés du jardin de l'hôtel de Cheusses - un chemin de la propriété seigneuriale franchissant le canal par un pont.

¹ Roccafortis, janvier 2000.

1672 - Un plan¹, non conforme à la réalité, nomme le vaste emplacement situé au nord du chenal du parc: *port du Public*.

1688 - Sur cet extrait de plan, conforme à la réalité, on voit l'emprise définitive du parc.



Le parc comprend, de gauche à droite:

- un 3^e chenal (à l'extrême gauche) prolongé par un canal en retour du côté de la prairie, sans doute à but défensif.

- le 1^{er} chenal du plan de 1665 aménagé en fosse pour la mâture,

- le chemin d'accès à l'ancienne grange,

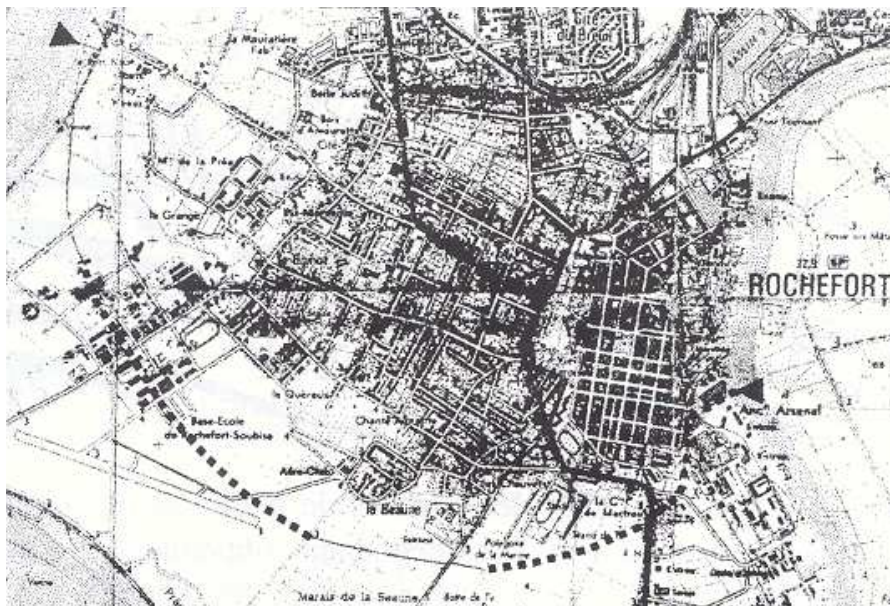
- un canal « fait pour détourner la rivière » reliant le chenal du parc à la Charente, à proximité du Vergeroux,

- le pont du parc sur le chenal redressé,

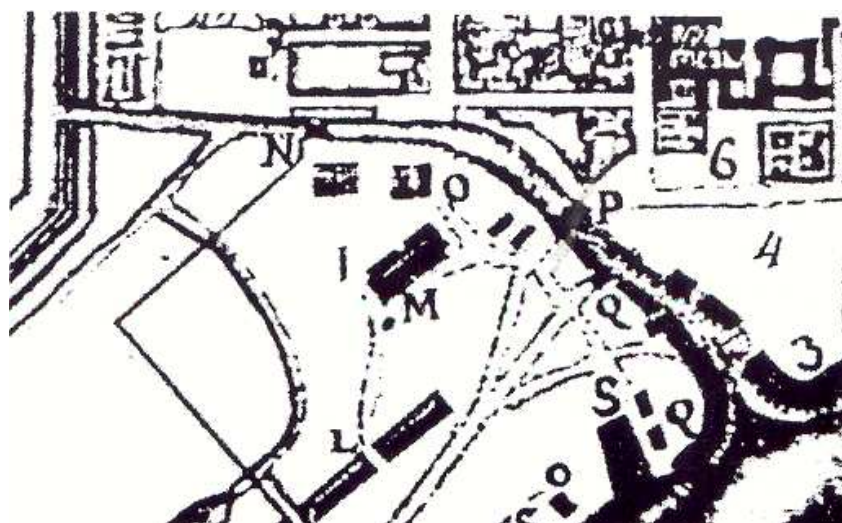
- les premières constructions riveraines du chenal (quais de débarquement et grandes forges).

Concernant le canal de détournement en question, Claude Masse, dans le *Plan de la ville et du port de Rochefort* qu'il a joint à son mémoire de 1728, précise: « Ce canal commencé en 1684 pour détourner la rivière et pour faire passer les vaisseaux de guerre. Ce canal n'avoit que 4 toises de large sur 6 pieds de profondeur. Il étoit presque comblé en 1719. » Son tracé ne figure plus sur les plans depuis le XVIII^e siècle.

¹ Plan géométrique de Rochefort sur Charente publié dans l'*Histoire de Rochefort* par Viaud et Fleury.



Sur cet extrait de carte IGN à 1/25000, on peut voir les canaux maintenus sur le tracé du canal de détournement ; le tracé non visible a été ajouté en pointillé ; les débouchés dans la Charente sont indiqués par un triangle noir.



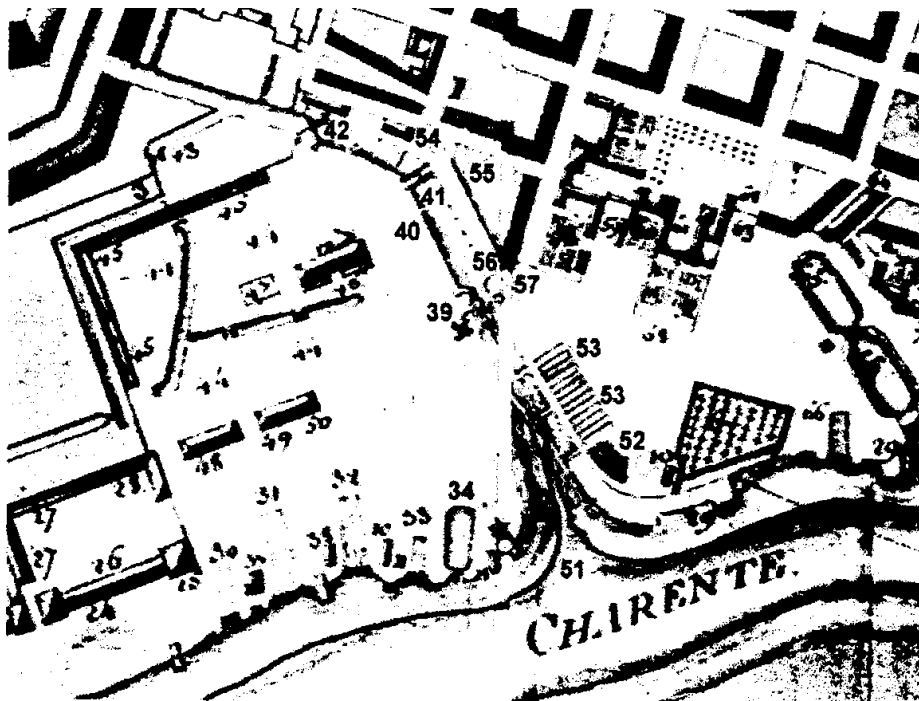
1719 - Ce fragment du « petit plan », joint au mémoire de 1728 de Claude Masse, montre l'environnement du chenal qui n'évoluera guère pendant un siècle:

Légende: . M Grandes forges. N Ecluse (1692). O maison des gardiens. P Pont du grand parc. Q Quai aux bois. S Chantier (cale). 3 Quai de débarquement. 4 Place aux canons de fer. 6 Place aux ancres

1720 environ - Le tableau de Gérard Edelinck exposé à la Chambre de commerce de Rochefort mentionne en légende, après les casernes:

- 32 *La cloche du parc pour appeler les ouvriers au travail*
- 33 *Pont qui fait l'entrée du parc avec la porte gardée...*

1741 - On remplace le pont de bois du parc par un pont de pierre¹. Ce nouveau pont est apparemment implanté en aval du premier. Un peu plus tard, vers 1750, on envisage de « terminer la partie de quay commencée au chenal du parc depuis le pont du parc jusqu'au quay de la grue de la machine à mâter, faire la chaussée [...] enlèvement des terres, battage des pilots, pose du grillage, enlèvement des vases ». (Les pilots sont prévus en bois de pin des Pyrénées)².



1770 environ³ - La nouvelle *porte du parc* (repère 57) figure près du pont et ferme la rue Saint-Louis (rue Grimaux aujourd'hui) prolongée.

Légende: 34 *Fausse (ou fosse) forme en terre* - 39 *Pont du parc* - 40 *Emplacement des nouvelles forges* - 41 *Nouvelle écluse* - 42 *Ancienne écluse* - 51 *Chenal du parc* - 52 *Batterie pour les saluts* - 53 *Parc aux lests* - 54 *Porte de Vermandois à condamner* - 55 *Magasin des partiels...* - 56 *Nouvelle clôture* - 57 *Porte du parc*

1775 - La cohabitation des marines de guerre et de commerce dans l'arsenal présente de nombreux inconvénients. Les négociants obtiennent de Louis XVI des lettres patentes leur accordant le privilège de commercer avec les colonies et l'autorisation d'avoir un entrepôt particulier. En contrepartie, ils devront abandonner les

¹ Voir S.H.M. Rochefort, lk2 23, 24.

Viaud et Fleury, *Histoire de la ville et du port de Rochefort*, p. 7, 1666-68, écrivent: « Une porte en bois assise à l'entrée ouest de ce pont séparait l'arsenal de la partie de la ville [...] Au-dessus de cette porte était suspendue une cloche qui servait à appeler les ouvriers au travail [...] »

² S.H.M. Rochefort, 1K 26.

³ Plan de la ville et du port de Rochefort, cliché CNRS 484, IRHT Glénisson), Sté de géographie.

établissements qu'ils avaient sur le chenal de la cloche pour s'installer plus au nord, à la *Cabane carrée*¹.

1785 - Le plan Toufaire² mentionne en légende la *porte du parc*: « 128 *Pont du parc* dont la porte est à détruire ».

1789



Le plan de l'arsenal daté de 1789 montre la porte d'entrée du parc établie en alignement de la clôture rue St-Gabriel (rue de la Ferronnerie actuellement) et ouvrant sur un large accès au pont du chenal.

Sur le pont, côté parc, au niveau de l'étranglement, on devine peut-être la porte qui ne serait pas encore détruite.

Le chenal de la cloche

1811- Le plan de la ville³ mentionne, pour la première fois, le *chenal de la cloche* (rien à voir avec les clochards des temps modernes !).

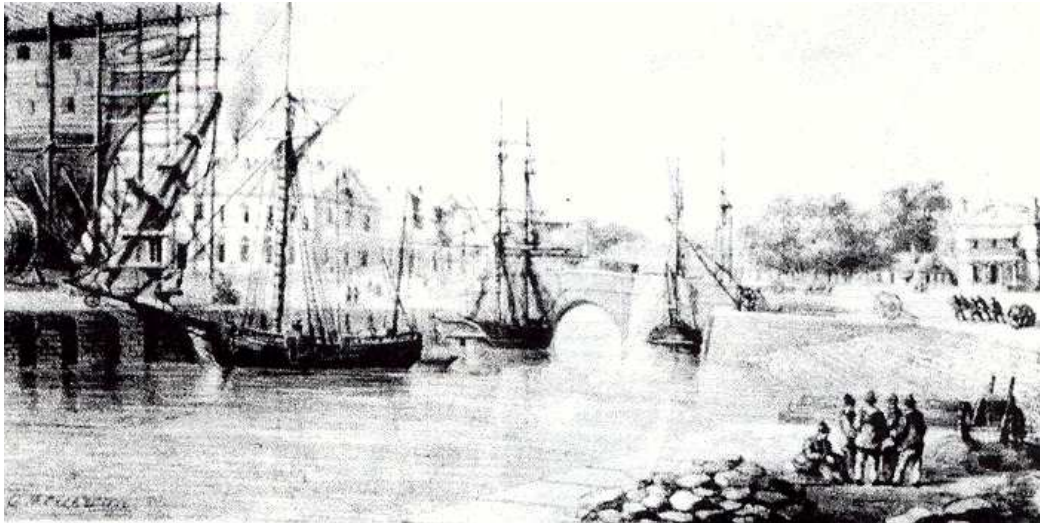
1808 à 1850 - Construction de la Direction du *Génie maritime* (1808), de la Direction des *mouvements du port* (1822), de l'*atelier des machines* (1823), des *ateliers des grosses forges et de la serrurerie* (1846).

1850 environ

¹ Les anciens ports de commerce de Rochefort par R.J. Boutin - *Roccafertis* – 2^e série, t. IV, n° 11, 1984.

² Rochefort, année 1785, arsenaux de la Marine, Toufaire, le 2 juin 1784 - Archives de la BM de Rochefort.

³ Plan géométrique de la ville. .. par d'Otrengue. - A.D. Charente maritime, 5Fi Rochefort 6.

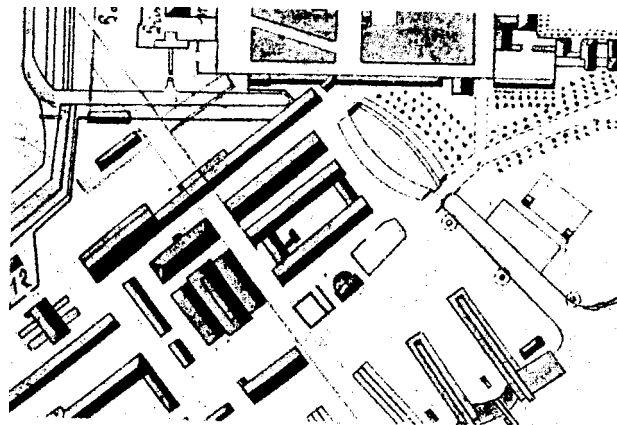


« Port de Rochefort; n° 4; le chenal de la cloche et les grandes forges »¹.

Sur ce dessin, on voit de gauche à droite : - un quai maçonné sur lequel repose une grue en bois, peut-être la *machine à mâter* mentionnée ci-avant, vers 1750 - la proue d'un vaisseau en chantier - les ateliers des *grandes forges* - le *pont de la cloche* en pierre - une grue à quai et, au-delà du pont, un mât important, probablement le mât de pavillons de la *Direction du port* - le bâtiment de la *Direction du port*, avec une pendule marquant 7 ou 8 heures - un perré incliné maçonné inoccupé - un autre quai encombré.

On remarquera l'absence des ombres que l'on devrait voir par temps ensoleillé à l'heure indiquée si elle est exacte; peut-être le soleil était-il voilé.

1865 – On envisageait alors d'agrandir le parc de l'arsenal² vers le sud et l'ouest. L'extrait de plan ci-dessous montre l'état du chenal et de son prolongement.



En remontant le chenal, on voit : - les grues sur les quais et le plan incliné – le pont de la cloche – un reste du chenal initial entre les ateliers des nouvelles forges et un bouquet d'arbres – un reste du canal de détournement de la Charente raccordé au

¹ Lithographie de C. Mercereau, del & lithograph., publiée à Rochefort, lith. Sermet, r. Rép. 55. - A.D. Charente Maritime, 1Fi.

² SHM Rochefort – Conférence mixte, plan joint au procès-verbal du 28 août 1865.

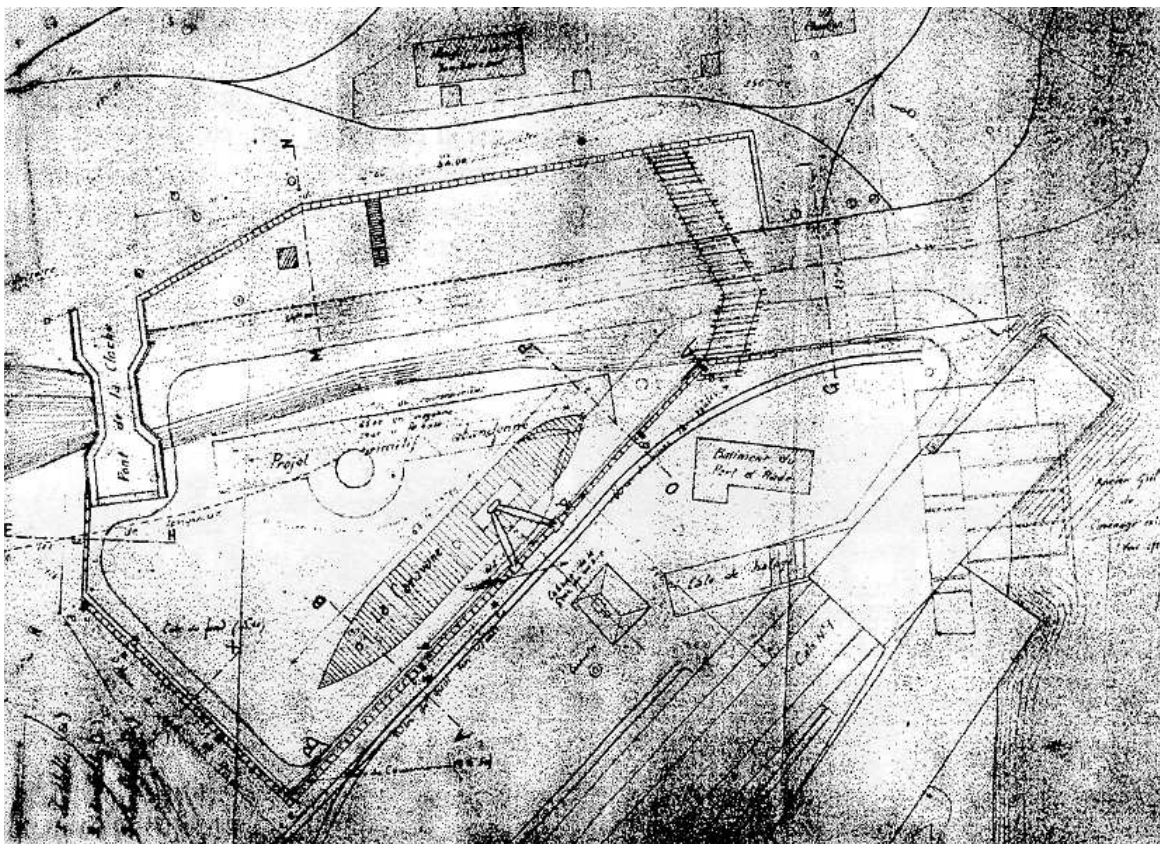
canal de clôture du parc – une vanne de fermeture de ce canal dont la maçonnerie subsiste face à l'entrée du camping municipal.

1864 à 1872 – Nouvel atelier des machines, puis construction de la Direction des constructions navales.

Le bassin d'échouage

1879 - Entrée à la *Société de géographie de Rochefort* de Monsieur H. Chevard, ingénieur civil et ingénieur des Arts et Manufactures¹, qui interviendra dans la construction du bassin qui suit et publiera par ailleurs deux articles sur un projet de création d'une mer intérieure en Afrique².

1880 - Projet de construction du *bassin d'échouage*



Aperçu géologique : « ... C'est ainsi que dans le bassin du *chenal de la cloche*, nouvellement creusé dans le port de Rochefort, des dépôts de plusieurs mètres se sont formés en peu de temps, alors que la profondeur de l'eau n'a pas diminué dans le thalweg de la rivière, en face de ce nouveau bassin. .. Rochefort, le 29 décembre 1889 »³.

¹ Registre des séances, 1878 -1894, page 11.

² Bulletin de la Sté de Géographie, 1883-1884, page 307 et 1884 - 1886, page 110.

³ Extrait de « NOTE sur la géologie du cours de la Charente entre Rochefort et l'île d'Aix », par M.A. Boisselier, publiée dans le bulletin de la Sté de Géographie de Rochefort t. XVIII, p. 181, 1896

Projet de construction. Le projet prévoyait d'élargir le chenal pour faciliter la manœuvre des vaisseaux et de construire des quais destinés aux opérations d'armement; contrairement aux bassins à flot, celui-ci restait ouvert sur la Charente et subissait le flux et reflux des marées, d'où son nom de *bassin d'échouage*. A l'origine, il était prévu d'installer une grue de 160 tonneaux (*sic*)¹.

Fondations - Les quais en maçonnerie reposent sur 5 puits dont 2 ont 27 m de profondeur ; en 1883, les fouilles « ont atteint une couche incompressible de galets, graviers et déblais de falaises d'une épaisseur de 0.60 et 0.80 m reposant sur le rocher et qui laisse filtrer les eaux en telle abondance qu'il n'est pas possible de tenir les fouilles à sec [...] Les *Travaux hydrauliques* proposent de remplir la base, pour éviter l'emploi de l'air comprimé, en maçonnerie ou en massif de béton exécutés derrière des boisages de 0.80 m de hauteur pour empêcher la rentrée de terre... »².

Plan - Un plan d'ensemble du projet, modifié par les dépêches ministérielles d'octobre 1882 et de janvier 1883³, fait apparaître un projet primitif consistant à aménager la rive sud du chenal existant pour y installer un quai supportant une grue (sans doute cette grue de 160 tonneaux précitée). On voit sur ce plan le projet définitif de bassin avec le pont et le chenal existants, la rive nord avec son plan incliné et un batardeau empêchant la Charente d'inonder le chantier, la rive sud avec les quais sur pieux, sur puits puis sur voûtes, la grue de 100 tonnes et sa cabane, un cabestan, une cale de halage, les voies de chemin de fer en traits plus marqués. Le fond du bassin est à la cote 3.40, le couronnement à 14.50, ce qui donne une profondeur totale de 11.10 m que l'on peut comparer à celle du bassin à flot n° 1 (7.00 m). Pour ce qui concerne l'évacuation des eaux de pluie et d'infiltration, rien n'apparaît sur le plan, sinon un égout « provisoire en ciment de 0.60 m de diamètre et de 250 m de longueur » qui contourne le batardeau par le nord.

Marché de travaux publics - La construction du *bassin d'armement* et du massif de fondation pour la grue de 100 tonnes a été confiée à Monsieur P. de Bezon

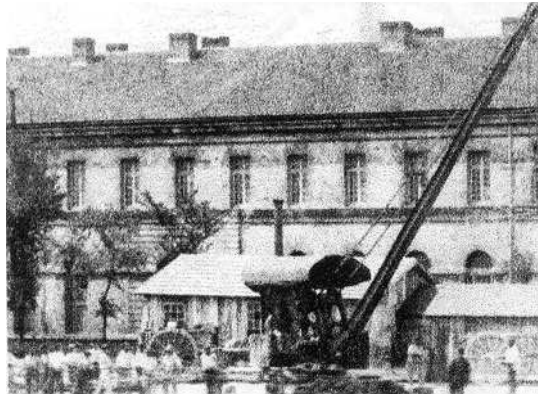
1882 - Photographies du chantier de creusement du *bassin d'échouage* signées et offertes à la Société de Géographie par H. Chevard. Les vues d'ensemble ont été publiées dans *Roccafortis* de janvier 2000 ; elles sont détaillées et commentées ici :

- **29 et 30 juin: Mouvements partiels** - Cette vue vers l'ouest est à rapprocher de celle de Mercereau dessinée vers 1850.

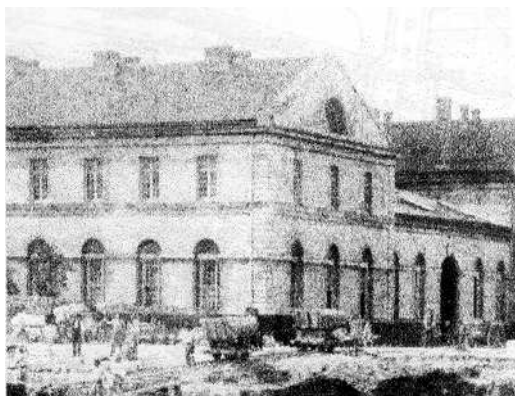
¹ S.H.M. Rochefort, atlas des plans T.M. (ancien), I^B28.

² S.H.M.Rochefort, Ik¹39,n° 251 du 28.08.1883.

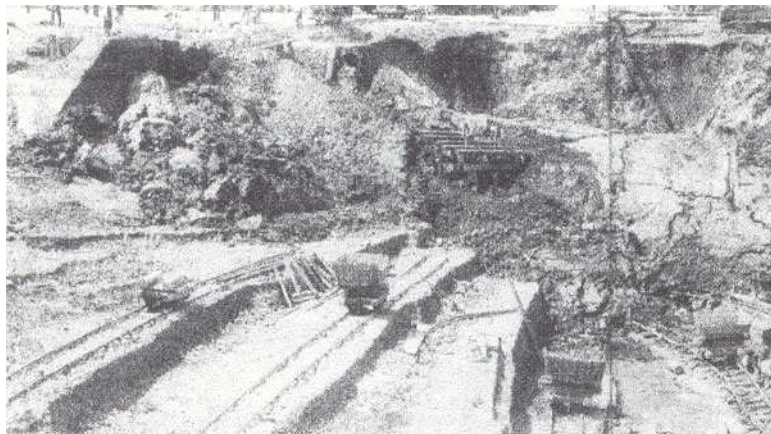
³ S.H.M. Rochefort, fonds Pilorget. Ce plan semble être en fait un projet de construction de voies ferrées.



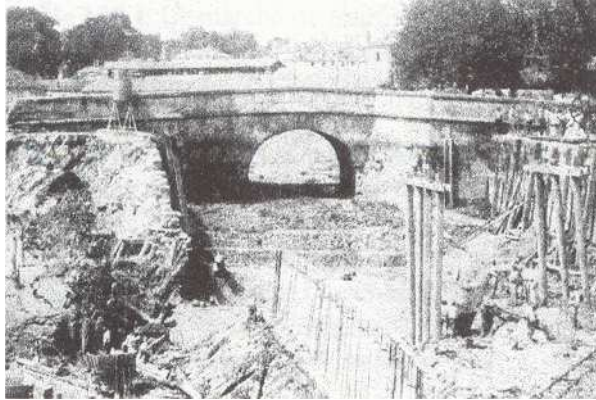
Les ateliers des forges occupent l'arrière plan, derrière les baraques de chantier. Au premier plan, une équipe d'ouvriers halent une grue à vapeur au pied de la quelle se trouve un tas de briques de charbon vraisemblablement.



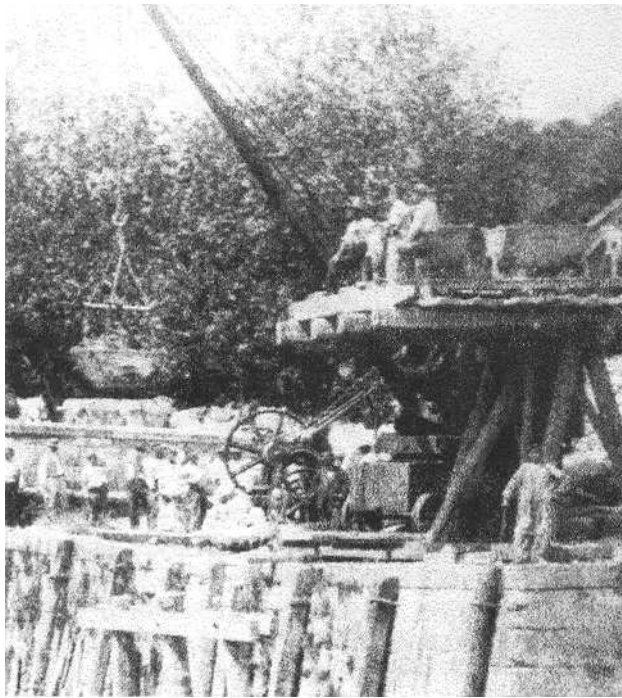
Un peu plus loin à droite, devant l'angle des ateliers, deux wagonnets sur rails, sans doute remontés du fond de fouille par la grue ci-contre, attendent leur évacuation au lieu de dépôt ou de chargement sur tombereaux.



Le terrassement est effectué par plates formes successives. On remarque, ici comme ailleurs, que les fonds de fouilles sont très secs mais que les fronts se craquelent et s'éboulent par endroits.



Derrière le pont émergent les toits des bâtiments des Mouvements généraux, puis un mât de pavillons, un bosquet cachant le bâtiment de la Direction du port. Devant le pont on remarque l'approfondissement en escalier de l'ancien chenal. Au premier plan subsistent encore un rideau de protection en bois boulonnés de l'ancien quai et deux chandelles qui devaient supporter les rails de la voie de chantier initiale ou une plate forme pour la grue.

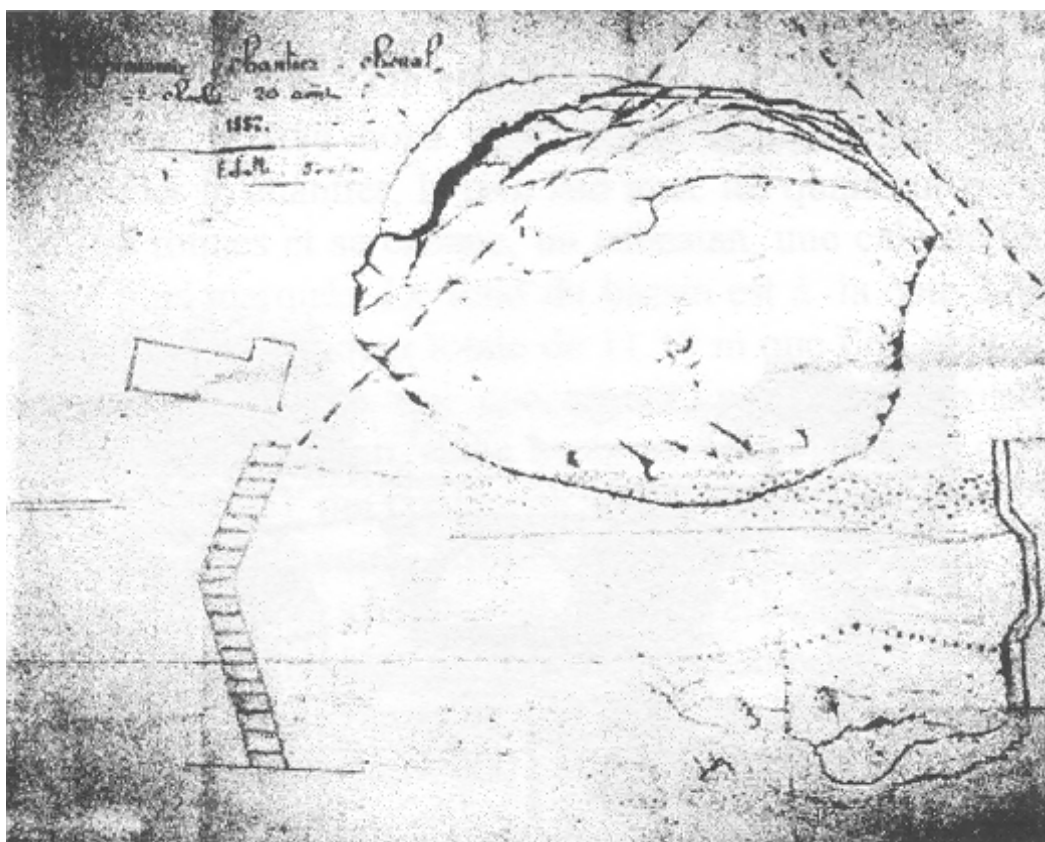


Juchée sur l'ancien quai, une grue a vapeur vient de relever du fond du canal une benne de wagonnet pour la déverser dans les tombereaux attelés à l'entrée du pont. Devant la grue, une plate forme sur pilotis en bois supporte une voie ferrée sur laquelle on voit trois wagonnets ; il s'agit peut-être d'une rampe de lancement utilisée au début des terrassements.

Sur l'ensemble de la vue de chantier, les ouvriers sont à leur poste de travail mais sont visiblement intrigués par la présence du photographe. Les ombres portées témoignent d'un ciel légèrement voilé en début d'après-midi.

20 août : Mouvement instantané – Vue vers l'est centrée sur l'éboulement du terrain. Une mention manuscrite précise : « aucun accident de personne ». La photographie donnée à la Société de Géographie par M. Chevard a dû être prise de l'extrémité sud du pont.

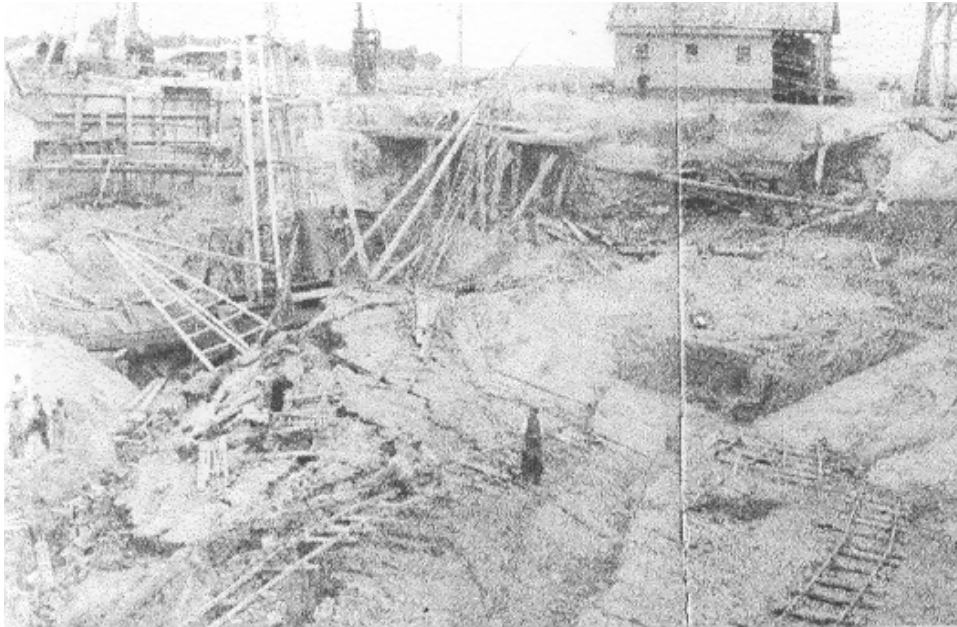
L'incident a été minimisé par la presse locale : « M. Le Gros, inspecteur général des Travaux Maritimes [...] reçoit l'ordre de se rendre à Rochefort pour y examiner les travaux en voie d'exécution pour l'installation d'une grue de 100 tonneaux au quai sud du *chenal de la cloche* »¹. Un rapport signé H. Chevard (par procuration de l'entrepreneur M. Bezon) s'ensuivit, accompagné de plans dressés avant et après l'éboulement². La longueur applicable de cet éboulement était de 17,15 m, le volume concerné de 29 142 m³.



Ce croquis de la « physionomie » du chantier après éboulement montre l'étendue des dégâts. En tirets, le tracé des futurs quais a été ajouté pour mieux situer l'éboulement principal.

¹ Chronique du 23 août 1882 des Tablettes des deux Charentes.

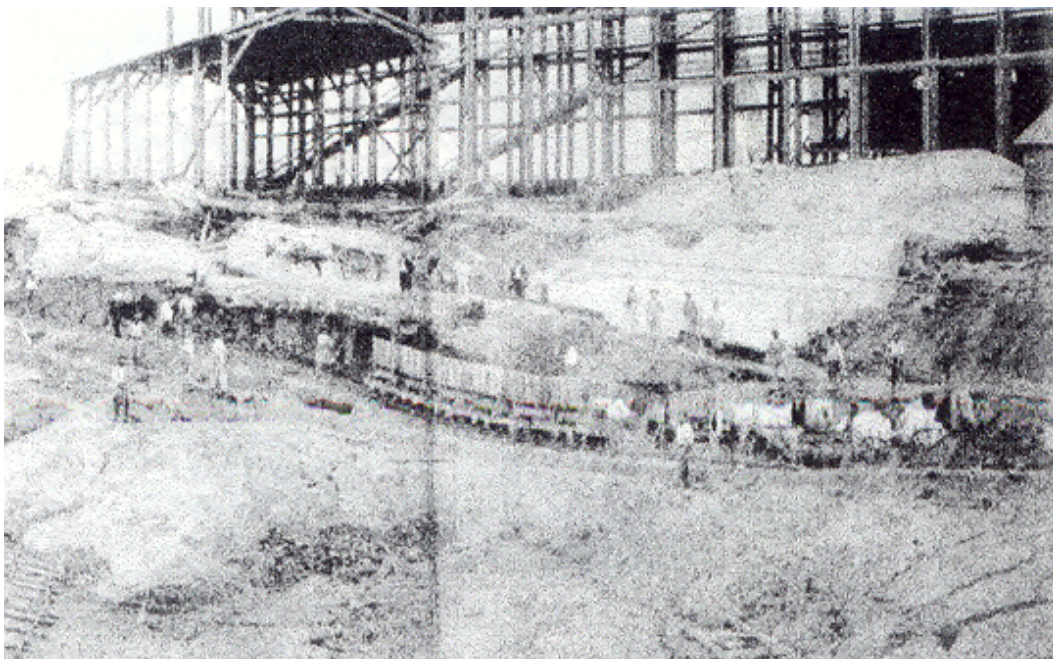
² S.H.M. Rochefort, atlas des plans T. M. (anciens), 1^B28, 29 et 30.



En haut, derrière le batardeau à gauche, on voit des bigues haubanées et des grues sans doute en service sur les rives du chenal, puis le bâtiment du port et rade.

Les ombres sont absentes, comme si le ciel était voilé. On ne distingue pas de station d'épuisement des eaux, mais il n'y a aucune trace d'eau stagnante.

En bas, de gauche à droite, on voit une baraque de chantier avec apprentis, la zone d'éboulement (où doit être assise la grue de 100 tonnes) ayant entraîné la chute de matériels de chantier (plate-forme, échelles, bigues, dont une très grande restant encore haubanée devant servir à remonter les wagonnets du fond).



En haut, se trouvent sous abris la cale de halage provisoire et les cales n° 1 et n° 2 et, à droite, un dépôt de terre. En bas, le chantier est actif sur trois niveaux de voies plus ou moins affaissées, avec des tombereaux attelés, des wagonnets. Des ouvriers, intrigués par le photographe, s'emploient à remettre le chantier en ordre.

1883 - Marché d'installation de la grue de 100 t. Le marché de fourniture et de montage de l'appareil de levage a été attribué à MM. Bon et Lustremant¹. L'appareil était terminé en atelier en septembre, la fin des travaux du quai étant prévue le 1^{er} octobre².

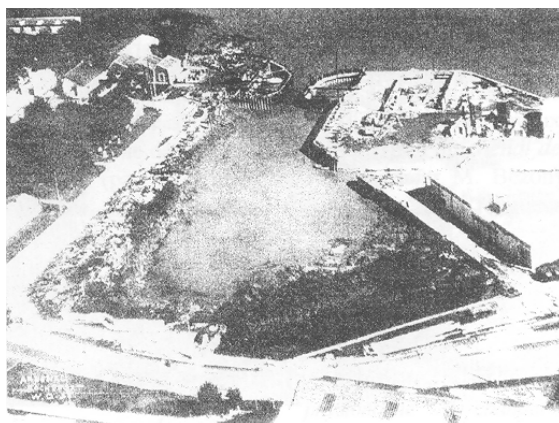
1884 - Retards des travaux de construction du bassin - Un projet de mur de quai sur voûtes est approuvé; l'emplacement définitif pour la grue de 100 t est fixé « à l'extrémité nord du quai en cours d'achèvement [...] les pieds des bigues d'avant reposant sur les puits n° 1 et 2. » On avait envisagé la construction d'un appareil provisoire pour le transbordement des canons de 42 cm, mais on décide d'attendre l'achèvement du massif de fondation de la grue ; en décembre, on estime que « les travaux restants tels que nivellement des terre-pleins, pavages, rejointoiements etc. ne retardent pas la mise en service de cet engin »³.

1888 - Réclamation de l'entrepreneur de travaux. Un mémoire de Monsieur Bezon présente une « requête contre l'Administration pour la construction du bassin d'armement et du massif de fondation pour la grue de 100 t. »⁴.

Abandon puis réfection du bassin

1926 - 1944 - Fermeture de l'arsenal militaire, puis occupation par l'armée allemande, enfin installation des forces des U.S.A.

1956 -1960 - Transformation du *bassin d'échouage* en *bassin à flot n° 4* par les Américains⁵. Cette photographie a été prise d'avion en 1959⁶. On remarque l'envasement avancé du bassin et, de gauche à droite et de haut en bas :



¹ S.H.M. Rochefort, 1k¹39, n° 138 du 28 mai 1883.

² S.H.M. Rochefort, 1k¹39, n° 60 et 129.

³ S.H.M. Rochefort, 1k¹46, n° 159, 196 et 343.

⁴ S.H.M. Rochefort, 1k²34, du 20 avril 1888.

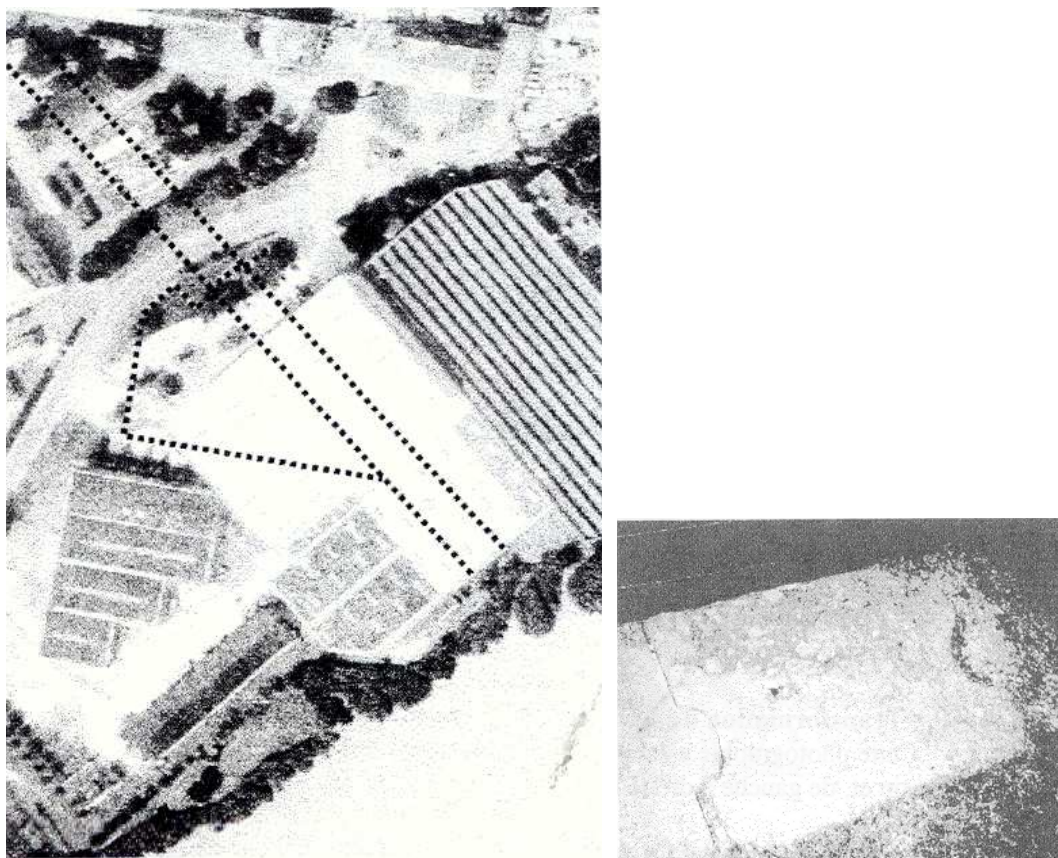
⁵ S.H.M. Rochefort, fonds *Pilorget*.

⁶ *Ibidem*, fonds *Pilorget*.

- un ensemble de bâtiments industriels et de baraques – les palplanches des deux quais d'entrée destinés à recevoir la porte d'écluse, le quai de gauche semblant encastré dans l'ancienne rive, à l'extrémité du plan incliné – une vaste aire d'installations de chantier – une longue cale (d'échouage ou de halage ?) – l'ancien quai de la grue de 100 t. disparue, avec un nouveau grand bâtiment industriel – le parapet du chenal de la cloche et le quai ouest.

Vestiges

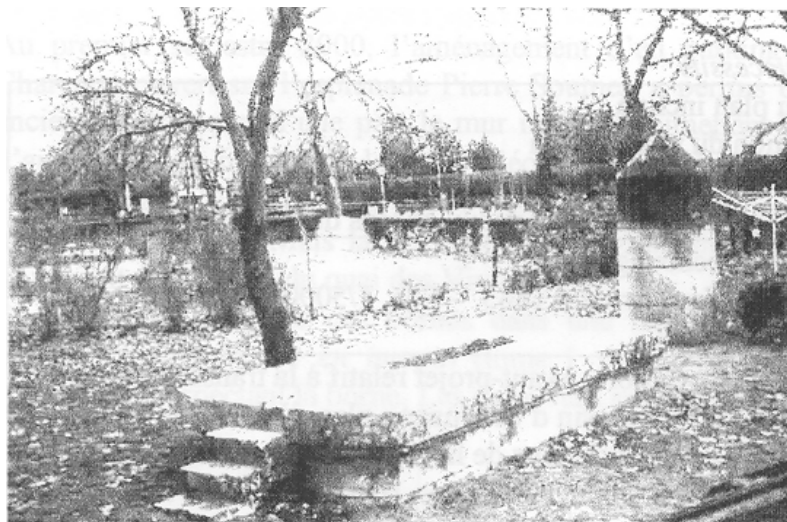
1999 – L'extrait de photographie aérienne¹ ci-joint est surchargé du tracé du chenal et du bassin d'échouage.



Un grand atelier, récemment construit par la société SOGERMA-SOCEA, couvre une grande partie du bassin ; sont encore visibles le débouché en Charente et le parapet est du pont de la cloche. A droite, l'obliquité de l'ensemble des quatre ateliers s'explique par leur implantation parallèlement à l'ancien quai.

Assemblage à rainures et languettes des pierres du pont au niveau inférieur du parapet.

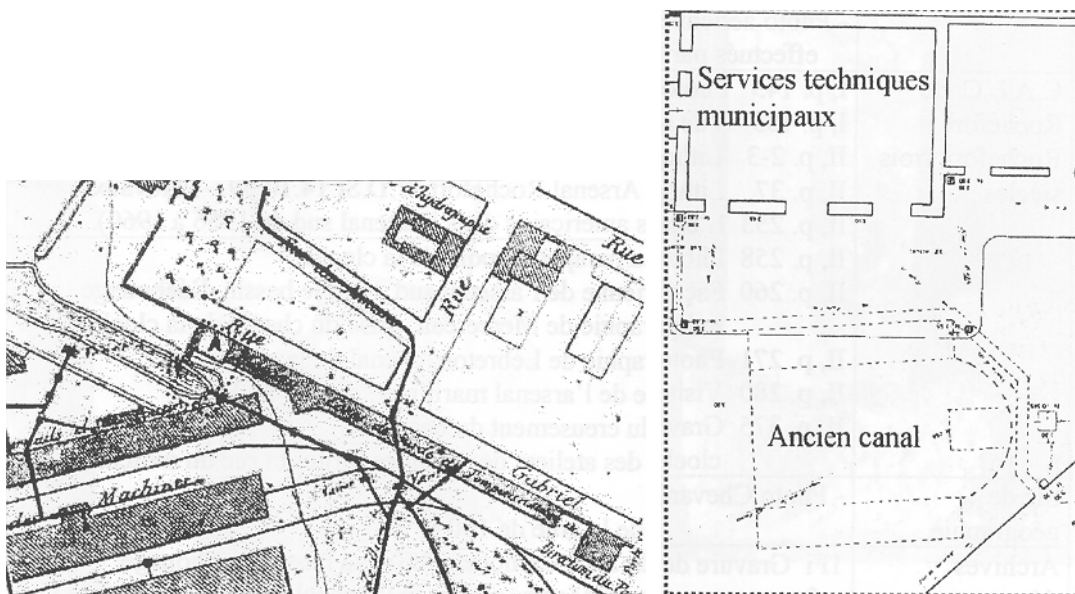
¹ De Michel Bernard dans *Charente-Maritime – Balades aériennes*, éditions Patrimoine et Médias, 1999.



Photographie prise dans le camping municipal.

Maçonneries de l'écluse isolant le canal de clôture du parc de l'ancien canal de détournement de la Charente.

A droite, derrière la vanne, se dresse une tourelle cylindrique, une « dame », ouvrage de défense empêchant le passage d'intrus dans l'arsenal.



A gauche, extrait d'un plan DTM des aqueducs de 1885 montrant l'aménagement de la portion de canal après construction des ateliers de la Direction du port (Repère A : services techniques municipaux actuels).

A droite, extrait d'un plan du génie urbain de 1989 renseigné. Dans le jardin de la Direction des services techniques, rue de la Ferronnerie, on peut voir émerger les rives maçonnées arrondies de l'ancien canal reliant le chenal de la cloche aux fossés sud de la ville et du parc.

Sauvegarde du patrimoine maritime

2000 - Alors que les ouvrages hydrauliques de la partie nord de l'arsenal ont été largement restaurés (*vieille forme, bassins 1 et 2, double forme, forme Napoléon*), la partie sud, complètement enfouie ou démolie (*fosse aux mâts, ancienne fosse aux bois transformée en chenal des torpilleurs, canal du parc*), a été délaissée, sans doute en raison de sa conversion en zone d'activités civiles et militaire (*École des fourriers*) sans rapport avec la construction navale.

On peut néanmoins regretter aujourd'hui la négligence de ces ouvrages anciens de qualité qui témoignent, comme on vient de le voir, du savoir-faire de nos aïeux. Dans cet état d'esprit, le dégagement et la mise en valeur du *pont de la cloche* et de son parapet pourrait nous rappeler l'importance du *parc* de l'arsenal de Rochefort depuis sa création en 1666.

Iconographie

Chenal de la cloche et bassins successifs

SHM Rochefort, série K (répertoire) : 1.85 Coupe du plan incliné - 1.86 Modification du mur de quai - 1.87 Coupe dans le plan incliné - 2.82 Plan du réseau de voies ferrées aux abords du bassin d'échouage.

SHM Rochefort, Atlas des plans TM (anciens) : 1^B 1 à 31 Bassin d'échouage – 1^C 2 Port de Rochefort; arsenal 1885. - Ech. 1/5000

SHM Rochefort, Fonds Pilorget : - Port militaire de Rochefort. Avant-projet relatif à la transformation du chenal de la cloche en bassin d'échouage; plan d'ensemble rectifié conformément aux prescriptions de la DM du 6 septembre 1882 et du 25 janvier 1883 / Travaux hydrauliques, Bâtiment civils.- Ech. 0.002.- Dim. 100 x 75. - Photo aérienne: Arsenal Rochefort W.D.St 14.10.59. - (Travaux effectués par les Américains dans l'arsenal sud de 1956 à 1960).

C.A.L.C. de Rochefort, Rochefort trois siècles... : I. p. 143 Photo du parapet du pont de la cloche - I, p. 155 Vue aérienne de l'arsenal sud, dont le bassin d'échouage - II, p. 2-3 Lithographie de Mercereau. prise du chenal de la cloche - II, p. 37 Lithographie de Lebreton, chenal de la cloche - II, p. 253 L'entrée de l'arsenal maritime: dito II, p. 2-3 - II, p. 258 Photo du creusement du bassin - II, p. 260 Façade des ateliers des grandes forges et rue du moteur unique - II, p. 271 Photos de la grue de 100 t - II, p. 280 Visite de Sadi-Carnot en 1888, au bassin d'échouage - II. p. 375 Gravure de Mozin. entrée de l'arsenal (prise du chenal de la cloche)

Sté de Géographie : - Photo Chevard : creusement du bassin d'échouage, juin 1882 - août 1882.

Archives départementales : 1Fi Gravure de Mercereau «Le chenal de la cloche et les grandes forges»

Plans généraux

Sté de géographie : Photo coul., vers 1665, plans de quelques endroits sur le bord de la Charente

SHM Rochefort, Tx hydrauliques DTM : Plan annexé au p.v. de conférence mixte, 1865, agrandissement de l'arsenal - Plan des aqueducs 1885

Service du Patrimoine Rochefort : Photo aérienne de Rochefort, 1988, couleurs, traces du canal de détournement de la Charente

Archives départementales : Atlas des ports de France, Port de Rochefort, 1885. - 5Fi Rochefort 8

Revue Saintonge Aunis : Les bâtiments industriels de l'ancien arsenal de Rochefort / J. Pinard.- t. V 1979.

Alain Durand